

Le mot du président

En décembre 2015 aura lieu à Paris la conférence internationale sur le changement climatique (COP 21). Il s'agit d'un rendez-vous important pour l'avenir du climat et donc pour la qualité de vie de milliards d'êtres humains plus ou moins exposés aux conséquences d'un bouleversement en cours, et dont la véracité ne fait plus aujourd'hui polémique.

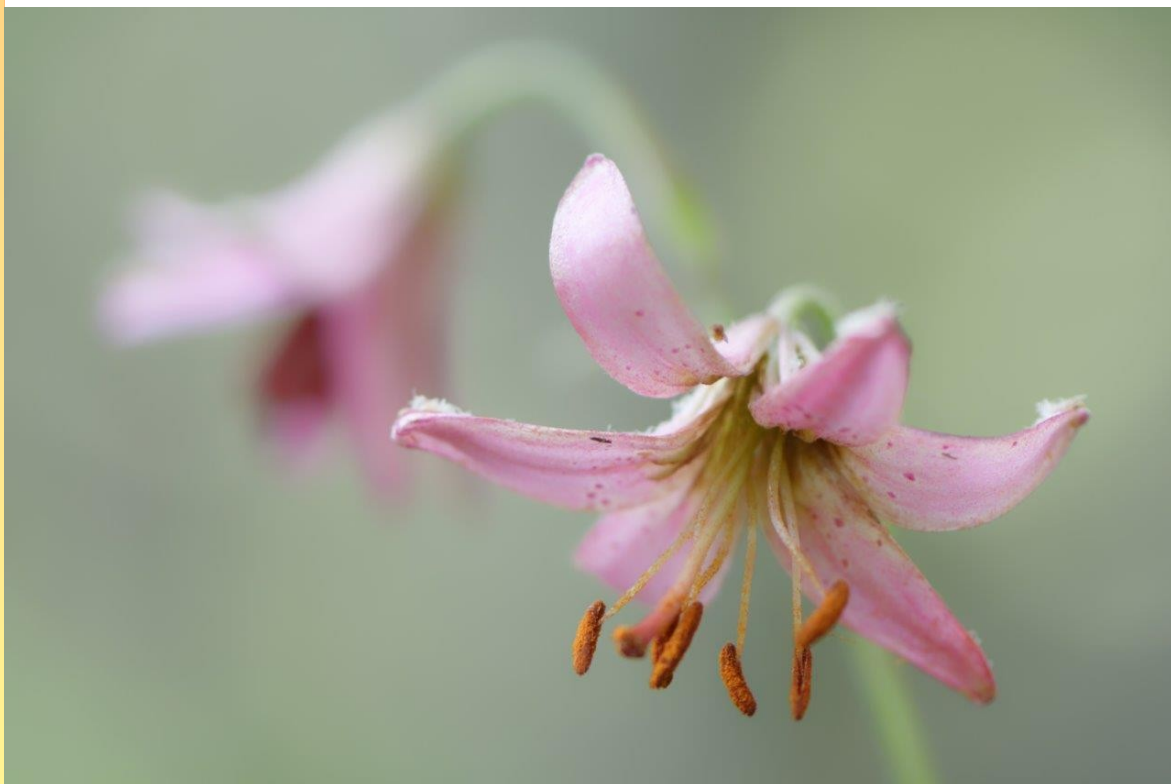
Les différents États sont attendus pour prendre des mesures efficaces. Tous les acteurs de la société sont donc mobilisés afin de peser sur les décisions espérées, même le Pape François a récemment exprimé la nécessité de changer nos comportements pour un avenir plus supportable.

Dans tous le pays, des manifestations sont organisées dès cet automne afin de prendre part à cette dynamique. Ainsi, à Perpignan, un rendez-vous « Alternatiba : changeons le système, pas le climat » est organisé les 17 et 18 octobre. A Nohèdes, l'A.G.R.N.N. et la P.N.R. des Pyrénées catalanes co-organisent aussi un événement intitulé « Palabres d'aqui » au cours duquel ce sujet sera évoqué à travers les témoignages des anciens.

Que ce soit à Nohèdes, à Perpignan, ou bien près de chez vous, je vous invite à prendre part à cet élan de responsabilité collective.

Philippe Assens
Président

La lettre de Soé



Le lis martagon enchante nos forêts (photo A. M.)



LE SAVIEZ-VOUS ?

Dr Jekyll & Mr Hyde ?

Avec une population de douze millions d'individus, le Chat est dorénavant l'espèce domestique préférée des français. Paradoxalement, on ne sait pas très bien ce que nos petits félins trafiquent lorsqu'ils ne ronronnent pas dans le salon. Ils rapportent souvent des proies, qu'ils consomment ou non d'ailleurs, mais on ne connaît pas l'ampleur de leurs prélèvements sur la faune sauvage, et dans quelle mesure ils affectent les populations d'espèces que l'on cherche à



Le Chat domestique intéresse le muséum national d'histoire naturelle.
(Photo A. M.)

conserver par ailleurs. C'est pourquoi le muséum national d'histoire naturelle (M.N.H.N.) vient de lancer une grande étude à laquelle tous les amis des chats et de la nature sont invités à participer. Si le cœur vous en dis, rendez-vous sur <http://www.chat-biodiversite.fr/>

Radeaux à empreintes mis à l'épreuve

Dans le cadre du programme *Life + Desman*, une étude sur le Desman des Pyrénées est actuellement en cours sur les lacs de Nohèdes. Il s'agit de tester un protocole de détection de cette espèce qui, comme vous le savez, est l'une des plus discrètes de notre bestiaire...

Vous les avez peut-être aperçu cet été, attachés à la berge ou lestés au fond de l'eau... il y en a sept au *Gorg Estelat* et trois à *l'Estany del Clot* : il s'agit de radeaux collecteurs d'indices de présence !

Plate-formes flottantes équipées d'un tunnel (attractif) protégeant un capteur d'empreintes constitué d'argile humidifiée par de la mousse florale, ces radeaux ont pour objectif de détecter le Desman des Pyrénées en collectant ses empreintes ou ses crottes.

Ce dispositif non-invasif (ne nécessite ni capture, ni manipulation, ni quelconque prélèvement sur l'animal et ne lui impose donc aucun stress) permettra d'améliorer les connaissances sur l'espèce. Il est d'autant plus intéressant qu'il permet de détecter d'autres espèces animales !

Car s'il est vrai que cette méthode doit encore faire ses preuves sur le Desman (pour évaluer son efficacité, des captures

à l'aide de nasses ont été programmées sur les deux lacs), elle a déjà permis de mettre en évidence d'autres animaux présents sur ces sites... et dont certains sont loin d'être bienvenus (cf. article suivant).

Nous ne manquerons pas de vous informer des résultats de cette étude qui se terminera mi-novembre. Rendez-vous donc au prochain numéro de la *Lettre de Noé* !

M. M. & M.-O. D.



Radeau collecteur d'indices au Gorg Estelat
(Photo M.-O. D.)



Un cousin d'Amérique bien embarrassant

Entre le 15 juillet, où le mustélidé se manifeste pour la première fois en signant sa présence sur des radeaux à desman à *l'Estany del Clot* et au *Gorg Estelat*, et la fin du même mois, plusieurs observations nous sont rapportées. On pourrait se réjouir de l'arrivée d'un nouveau mammifère « sauvage » sur nos réserves naturelles. Mais il n'en est rien, bien au contraire ! Cette espèce exotique est proche du Vison d'Europe, espèce menacée et protégée. Elle a été introduite en Europe en 1926 pour sa fourrure. Adaptée à nos climats, elle est devenue envahissante après s'être échappée d'élevages. Semi-aquatique, on la reconnaît à son pelage brun foncé avec une petite tache blanche au menton. Elle pèse moins de 2 kg mais elle est particulièrement vorace, consommant quotidiennement environ 10% de son poids. Son régime est constitué principalement d'autres mammifères, de poissons, d'oiseaux et d'amphibiens. Les observations du *Gorg Estelat* (2 035 m) et du *Gorg Negre* (2 080 m) semblent proche des records d'altitude pour cette espèce. Son principal compétiteur serait la Loutre,

mais cette dernière n'est que de passage par ici. La capacité du vison à coloniser les milieux aquatiques est très rapide. On ignore comment évoluent les populations de desman lorsque le petit carnivore s'invite sur son territoire. Des analyses de crottes du mustélidé permettront d'évaluer s'il apprécie notre insectivore préféré... Si vous rencontrez un Vison d'Amérique, pensez à nous alerter : toute information nouvelle peut contribuer à préciser sa répartition sur le massif !

A. M.

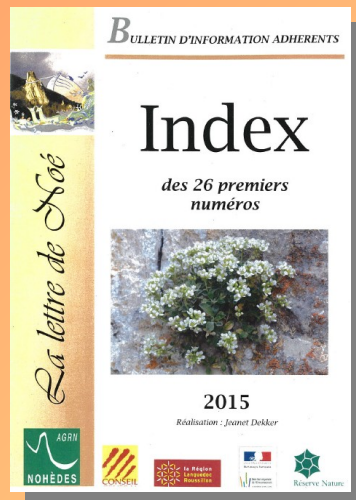


Le Vison d'Amérique, nouveau venu sur la réserve.
Photo Fabrice Babetto.

BRÈVES

Un index pour les 26 premières lettres de Noé

Désormais, en un tour de main, nous pouvons retrouver les articles de la *Lettre de Noé* grâce à l'index qui a été édité cette année.



Il a été distribué lors de l'assemblée générale le 31 mai dernier. Ceux qui l'ont raté et qui sont intéressés pourront sur simple demande recevoir un exemplaire par courriel Il en reste aussi quelques exemplaires en papier qui sont à votre disposition au bureau de la réserve.

J. D.

FloraCat

Le réseau botaniste catalan, piloté par la FRNC, s'appelle désormais FloraCat. Il est identifiable par son logo :



Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :

P. Assens, J. Dekker,
M.-O. Durand, A. Mangeot,
M. Martin, O. Salvador

Photos & illustrations :

F. Babetto, C. Bachelier,
FloraCatalana.net
M.-O. Durand, A. Mangeot,
M. Martin, O. Salvador

Pour tous renseignements :

Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42
nohedes@espaces-naturels.fr

Des Loups toujours présents

Le Loup est toujours présent sur le département des Pyrénées-Orientales. Le suivi hivernal réalisé par l'ensemble des réserves naturelles catalanes dans le cadre du réseau Loup pour l'hiver 2014-2015 a permis de détecter deux individus avec certitude grâce aux indices génétiques. Un de ces individus, un mâle, occupe le massif du Carlit avec fidélité depuis plus de 7 ans. L'autre individu a fréquenté le massif du Puigmal. Un piège photographique installé dans la vallée d'Eyne a presque failli le détecter. Mais sur une photographie floue, l'ensemble des critères ne sont pas réunis pour valider cet indice. Dans une proche vallée adjacente, un des pièges photographiques de l'ONCFS a pris en photo un loup à plusieurs reprises. Sur le versant audois du massif du Madres-Boucheville, seule une piste de grand canidé a été relevée. La présence du Loup y reste donc potentielle. Aussi, depuis 1999, nous sommes toujours dans la même situation, les Pyrénées-Orientales constituent un front de colonisation de loups de souche italo-alpine

provenant de l'arc alpin français. Ces individus « disperseurs » (au minimum 2), occupent donc durant l'hiver 2014-2015 les massifs Puigmal et Carlit. A ce jour, il n'y a toujours pas de structuration en meute. Si localement la situation reste stable, au niveau national, pour la première fois depuis 1992, les effectifs minimums de Loups détectés en France ont diminué pour passer de 301 en 2013-2014, à 282 en 2014-2015. À suivre...

O. S.



D'après D. ROTH

Maianthème et forêts denses : est-ce conciliable ?

Dans certaines hêtraies du mont Coronat pousse le Maianthème à deux feuilles, encore appelé fleur de mai (*anthonon* en grec = fleur, *maius* en latin = mai) ou Petit muguet. C'est une espèce holarctique* qui trouve dans les Pyrénées orientales la limite sud-ouest de son aire de répartition. Elle est donc très rare sur ce massif où sont seulement connues une dizaine de populations : deux d'entre elles se trouvent dans la réserve naturelle de Nohèdes.

Dans le cadre du réseau botaniste catalan, nous venons d'initier le suivi de cette plante sur le territoire transfrontalier (*Vall d'Encamp* (Andorre), *Vall de Camprodon* (Catalogne sud), *Coll de Mantet* dans la RN de Mantet, *Bac de Garravera* dans la RN de Py, *Coma dels Tallats* dans la RN de Nohèdes). Avec l'appui technique du *Centre Tecnològic Forestal de Catalunya* et de l'*Institució Catalana d'Història Natural* et à l'aide d'une méthodologie de travail commune, cette étude vise à comprendre les tendances démographiques de cette espèce patrimoniale qui semble très sensible à l'évolution de son habitat. Sur Nohèdes, le Maianthème à deux feuilles est abondant mais a des difficultés à fleurir depuis quelques années. Il affectionne les milieux forestiers clairs et baignés de lumière... L'évolution de la

forêt, de plus en plus dense et ombragée, sera-t-elle un frein au développement et au maintien de cette espèce dans la réserve ? C'est seulement par ce suivi à long terme (et par comparaison avec les autres populations) que nous pourrons, un jour, répondre à cette question...

M. M.

*holarctique** : région couvrant l'Amérique du Nord, l'Afrique au nord du massif de l'Atlas et l'Eurasie au nord de l'Himalaya.



**Peut-être avez-vous déjà aperçu en forêt ses deux feuilles en forme de cœur ?
(Photo : FLORACATALANA.NET)**

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bientôt seuls : enfin !

Le WWF a conçu l'Indice Planète Vivante® basé sur le suivi, durant quarante ans, de plus de 10 000 populations animales représentatives de 1 600 espèces de vertébrés à travers la planète. Pour les mammifères terrestres et pour les espèces marines, les populations ont diminué en moyenne d'environ 40% sur la période 1 970-2 010, et pour les espèces d'eau douce, la baisse est de 76% ! Les principales causes identifiées sont en premier lieu la destruction des habitats naturels et les prélèvements (pêche...), puis les changements climatiques...

Aller, encore un petit effort et il n'y aura plus sur l'Arche de Noé que des humains : un grand bravo à ceux qui nous gouvernent pour leur lucidité ! Et un petit clin d'œil à tout ceux qui, même à Nohèdes, trouvent que, vraiment, la protection de la nature, c'est trop contraignant...

Sources : W.W.F., Rapport Planète Vivante 2014, à lire absolument !

A. M.



Les amphibiens figurent parmi les vertébrés les plus menacés à l'échelle mondiale (Photo A. M.)

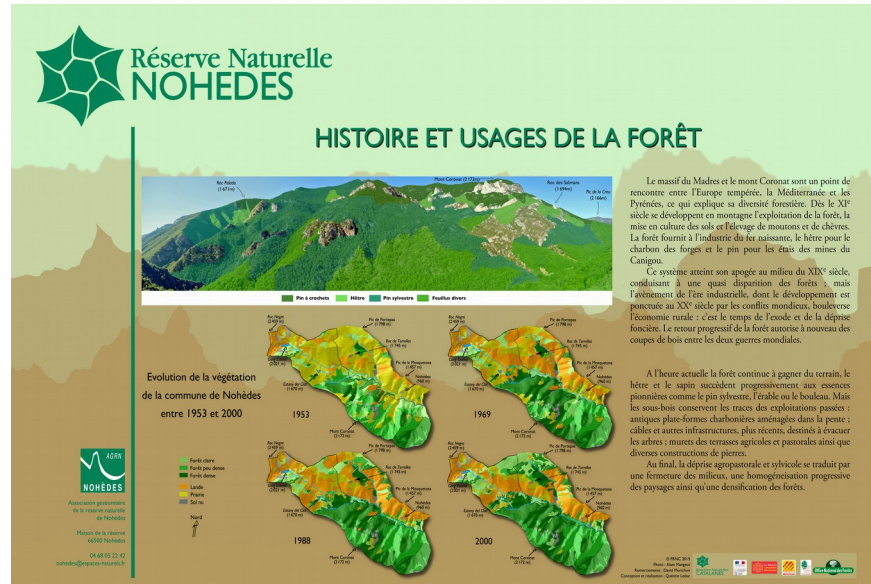
Faciliter la découverte

Aider les visiteurs à mieux comprendre la réserve naturelle qu'ils découvrent : c'est le projet que nous nous sommes fixé en renouvelant des panneaux existants qui étaient jusqu'alors consacrés à la réglementation. Le panneau conçu pour l'abri des Salines a pour objectif de révéler aux visiteurs la rapide évolution du paysage forestier qui s'offre à leur vue au cours des cinquante dernières années. À Montellà, les randonneurs découvriront les clés de reconnaissance des principales espèces d'arbres qu'ils vont côtoyer lors de leur cheminement vers les lacs. Au Coll de

Portos, ce sont les paysages dont les reliefs ont été modelés par les glaciers qui leurs sont révélés. Enfin, au refuge de la Perdiu, les randonneurs vont découvrir les critères leur permettant d'identifier les principaux rapaces qu'ils vont peut-être observer en ce lieu privilégié de l'ornithologie...

À cette fin, nous avons confié à Quentin Leduc, stagiaire en BTS gestion et protection de la nature, le soin de concevoir les maquettes de ces panneaux. Grâce à sa maîtrise des outils de conception graphique, l'esthétique de ces panneaux est particulièrement soignée.

A. M.



Les serpents, ces animaux fascinants...

Les serpents sont des animaux très discrets de nature, mais les chaleurs estivales nous ont permis de régulièrement les observer ces derniers mois...

Nous en connaissons 9 espèces à Nohèdes, dont seulement une est venimeuse et dangereuse pour l'homme : la **Vipère aspic**. Présente dans des milieux naturels variés, cette vipère craintive est reconnaissable par son « zig-zag » sur le dos, son corps épais, sa tête triangulaire, sa pupille verticale et son museau retroussé. Les autres espèces sont inoffensives pour l'homme, mais ne lésinent pas sur les moyens lorsqu'il s'agit d'intimider et leurrer leurs adversaires...

Pouvant atteindre 2 m de long, la **Couleuvre de Montpellier** est le plus imposant des serpents qui fréquentent notre vallée. Venimeux, ses crochets sont situés au fond de sa gueule : il n'injecte donc quasiment jamais de venin à l'homme. Ce serpent affectionne les broussailles et les rocailles ensoleillées ; tout comme ses consœurs plus petites, les **Coronelles (lisse et girondine)**, la **Couleuvre à échelons** ou encore la très vive **Couleuvre verte et jaune**. À l'inverse, c'est dans les cours

d'eau que l'on pourra observer la **Couleuvre à collier** ou encore la **Couleuvre vipérine** ! La « robe de vipère » de cette dernière n'est que tromperie, car elle est parfaitement inoffensive.

Peu farouche et excellente grimpeuse, la **Couleuvre d'Esculape** pourra, quant à elle, rentrer facilement dans nos habitations... Si vous rencontrez un serpent, restez à distance et laissez-le suivre son chemin. Contrairement aux idées reçues, ces animaux préfèrent la fuite à l'attaque. Ils sont fragiles et protégés : alors, respectez-les !

M. M.



Vipère aspic (Photo : Ch. Bachelier)
Les serpents ont un rôle écologique majeur : ils régulent les populations de rongeurs.